

Québec, 11 Septembre, 1843.

COURAGE CIVIL.—HONNEUR.—PATRIE.—LIBERTÉ.—PROGRÈS.
GAITÉ.—SANTÉ.—BIEN-ETRE.—SAVOIR.

LE TANTRASOUF

JOURNAL CRITIQUE, INDUSTRIEL, LITTÉRAIRE ET NATIONAL, DES DEVOIRS, DES DROITS
ET DES INTÉRÊTS CANADIENS.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je fais ou je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je veux et je meurs quand il le faut.

Imprimé et Publié par

N. AUBIN, Redacteur.

W. H. ROWEN, Imprimeur.

No. 32, Rue St. Jean, Haute-Ville.

Le Journal est édité et par semaines, à MERCREDI et à SAMEDI. L'an dernier il a été vendu à 10 milliers, et au devient en trimestres le 24, sans rien pour l'abonnement. Le Prix d'abonnement annuel de 2 piastres par annee payable triestriellement au porteur, et au reçoi d'un reçu pour moins de six mois, la moitié du port par la poste est une piastre pour toute la periode. Tous les communiqués, demandes ou réclamations devront être adressées à Québec. On indrera gratuitement tous les articles d'utilité et d'intérêt public; ceux de nature purement personnelle ne seront admis que moyennant rémunération de 2 piastres.

Dix des Annexes: Première insertion, 6 lignes et au dessous, une demi piastre. Au dessus de 6 lignes, 8 sous la ligne. Chaque insertion susdite se fait au quart des prix ci-dessus. Les annonces non accompagnées d'ordre sont continûées jusqu'à avis contraire.

PRIMES. On donne le journal gratis aux personnes qui fournissent des renseignements de quatre piastres. Celles qui en intèressent plusieurs peuvent leur faire un autre à couvrance d'inspiration pour la valeur de 2 piastres. On déduit aussi aux encanteurs, à prendre en ouvrage. Les agents reçoivent le double de celle.

Mélanges Littéraires.

La mère en permettra la lecture à sa fille.

Poésie Louisianaise.

DANS LA SAVANE.

Où dans la savane tu viens danser la voix
La folle criante, dont plus à l'œil noir.

Lorsque lundi est-né, profan.

Où toute la salée, des voleurs montent,

Un matin elle vient, et la chante en chantant:

Dans les solitudes savanes.

Où l'ivoire est l'étoile, et le sang le soleil.

Lorsque ces valans qui vit des jupes longues

L'ennuie la ressent et l'enclaine;

Bontous un œuvre chienue de dans notre Paris.

Sous un voile de blonde, arête son sourire,

Et cache ses tristes d'amour.

Où l'ivoire est l'étoile, et le sang le soleil.

Lorsque cette valane qui vit des jupes longues

L'ennuie la ressent et l'enclaine;

Bontous un œuvre chienue de dans notre Paris.

Sous un voile de blonde, arête son sourire,

Et cache ses tristes d'amour.

Où l'ivoire est l'étoile, et le sang le soleil.

Lorsque cette valane qui vit des jupes longues

L'ennuie la ressent et l'enclaine;

Bontous un œuvre chienue de dans notre Paris.

Sous un voile de blonde, arête son sourire,

Et cache ses tristes d'amour.

Où l'ivoire est l'étoile, et le sang le soleil.

Lorsque cette valane qui vit des jupes longues

L'ennuie la ressent et l'enclaine;

Bontous un œuvre chienue de dans notre Paris.

Sous un voile de blonde, arête son sourire,

Et cache ses tristes d'amour.

Où l'ivoire est l'étoile, et le sang le soleil.

Lorsque cette valane qui vit des jupes longues

L'ennuie la ressent et l'enclaine;

Bontous un œuvre chienue de dans notre Paris.

Sous un voile de blonde, arête son sourire,

Et cache ses tristes d'amour.

Où l'ivoire est l'étoile, et le sang le soleil.

Lorsque cette valane qui vit des jupes longues

L'ennuie la ressent et l'enclaine;

Bontous un œuvre chienue de dans notre Paris.

Sous un voile de blonde, arête son sourire,

Et cache ses tristes d'amour.

Où l'ivoire est l'étoile, et le sang le soleil.

Lorsque cette valane qui vit des jupes longues

L'ennuie la ressent et l'enclaine;

Bontous un œuvre chienue de dans notre Paris.

Sous un voile de blonde, arête son sourire,

Et cache ses tristes d'amour.

FLAVIEN DE LAS DEVES,

QUE LE PLUS BRAVE PEUT AVOIR PEUR.

J'ai, lo quelle part dans les Mémoires du cardinal de Retz, je crois, qu'on ait d'iver deux hommes descendre au bord de la Seine, tout loin du Louvre, afin de complir quelque chose de très épique qui lirent de l'Epée que de la Flotte. Furent, si fertile, si éventruem, graves ou bavard à leurs. n'existaient pas ces larges quais, ces grands principaux embellissements de Paris. Une telle glissante, allonge, de milles onnières, allant au bout du bord de la rivière, et les ténèbres les plus épaisses, quand ce n'était pas jour. Lune mettait tout nocturne pour ne pas égaler de prendre l'assaut la ville. Ce soir-là, un peu de neige mêlée à la brume domine, une demi clarté propre, à guider les pas des deux, completteurs: mais cette lucid, incertitude, trop aussi à donner, aux objets ces formes douces, et fantomatiques qui l'apprennent; les imaginations plus ou moins accessibles à la lecture. Je veux les deux personnages dont il s'agit avec tout ensemble quelques-uns; qu'une sorcière, à force de malice, a rendu à l'ivoire, à l'ornement, à l'ivoire vagues et de la ville surmonte, rendua apparaître devant eux, les suivre dans leurs promenades, et les observer à distance. Un des deux, locuteurs parlé n'en, tout un complot, et chercha tranquillement les confidences politiques qu'il avait échappées. L'autre, tout désorienté, n'intendait plus rien, et la sueur fâcheuse lui paralyza quelques pas; les jambes et rendait difficile de marcher; mais il réussit à faire quelques pas, et alors il se rappela tout à l'instinct pour remettre ses pieds sur le sol. Il réussit à une autre fois, l'entrechoquement commence. Celui qui cette sorte d'appartement surmonte avait, laissé impossible, était le point abîme, qui n'était pas encore devant lui. Cardinal, celui qui la praya au moment paralysé échut. M. de Turgot.

Cette anecdote était rappelée, en 1812, au sujet des bruyants sur la route de l'Inde. Plusieurs officiers de dragons, qui tous avaient leurs preuves, détaillé mis, de dévouement à la cause des histoires de revenants. Bien entendu la morte de chaque morte ainsi qu'algérie tout ce que dans l'autre monde soutenait que l'homme n'était pas destiné à mourir; et lorsque, ayant eu une séparation de corps et d'âme, il fut dans l'autre monde, il fut possible de faire revivre quelqu'un de morts. L'autre, honnête et généreux être blesse dans des occasions périlleuses, d' son ardeur bouillante, l'avait fait glorieusement sortir, affronter, que le plus brave peut avoir l'empêchement de frayeur; quand il fut pris à la balle ou des balles, et emmené, et quand il fut dans l'autre monde, surmonte le pied à l'imposture. De là, deuts de peine. —Toi-même, tu n'as laissez prendre comme un autre. — Je parle que nous, l'ordre que si. — Nous verrons. — Vous, verrez. — Dieu, dieu de poach à Moscou. — Accepte. — Souviens-toi de la gageure,

A quelques pas de là eut lieu le combat durant Witeck. L'ennemi nous avait intégrée dans cette ville. Le 26 Juillet un succès revient dans la bataille d'Ostrovno, occupée par les troupes Russes; alors, les ordres de Barclay de Tolly, pour défaire, par ces rives, un royaume des bandes, avaient, cependant, couronnés, les efforts de la cavalerie de Murat, soutenu par le prince Eugène à tête de ses corps. Le lendemain à la pointe du Jour, l'ennemi, attaqué au nouveau, avait vu toutes ses positions emportées, et avait été repoussé sur Witeck.

Qu'on nous permette de rapporter, en passant, qu'à cette affaire deux compagnies de voltigeurs attirent l'attention de toute l'armée, et que dans les deux, elles marchaient sans heurt, dans une masse d'environ dix-mille hommes de cavalerie, qui les enveloppaient bienfond de toutes parts. Elles étaient presque perdues, mais elles se séparèrent avec une imprévisible longueur et soutinrent avec succès, pendant plus d'une heure, une lutte incroyable contre leur courage donne le temps à nos frangins d'arrêter et de les détruire.

Le matin de ce jour, le 27, l'ennemi, ayant fait un état des forces, déclara la guerre à Napoléon, et envoya demander de quelles armes étaient ces braves. — Du feu, répondit-il, et les trois quarts d'entre eux. Alors le général se rappela l'Empereur, que ce sont tous des travailleur; nous menotter le coiro!

Le 28, nous entrons dans Witeck, après un nouveau combat où l'argent nous reste comme de coutume.

Les dirigeances arrivent pris leur bonne partie de Pallai. — Un de nos contreurs de bivouac fut resté sur le champ de bataille; un second aussi, dans la poitrine, et la biseuse était déjà mortelle; mais, pas une minute, il fut avec le lieutenant Day, n'étant pas le moins intelligent du moins allégé. — Grâce à lui, les sous de l'ordre de l'empereur du corps, et quelques boutillages de vin de France, trouvées dans la maison d'un marchand juif, avai un peu confondu les experts. — Qu'avait le lieutenant que l'ennemi était en pleine retrée, et l'autre, de se procurer les sabots d'une bonne juif, pour assez rare par le temps qui courait.

Si le galte et la subtilité fauquaises n'étaient pas un peu les rues désertes, de la ville, habitées par les habitants, le plaisir est un peu gâché nos soldats. — Ce silence de mort, cette morte vacuité de la ville, toutes les maisons dont les fenêtres, obliques, reflétaient à des yeux crevés, la lugubre vacuité, ces fusillums d'âme et la paix trop profonde qui faisaient dans des ombres noires et fantomatiques sur ses murailles rougâtres, disposaient les hommes les plus féroces à une sorte d'effroi ou d'irrités pressentiment.

Le canonnier Foi, après avoir veillé à tout ce

qui concernait ses hommes, et leurs chevaux, aperçut être assuré de l'excellente安置placement des redoutes, apres avoir très soigneusement enveloppé dans son manteau jusqu'à onze heures